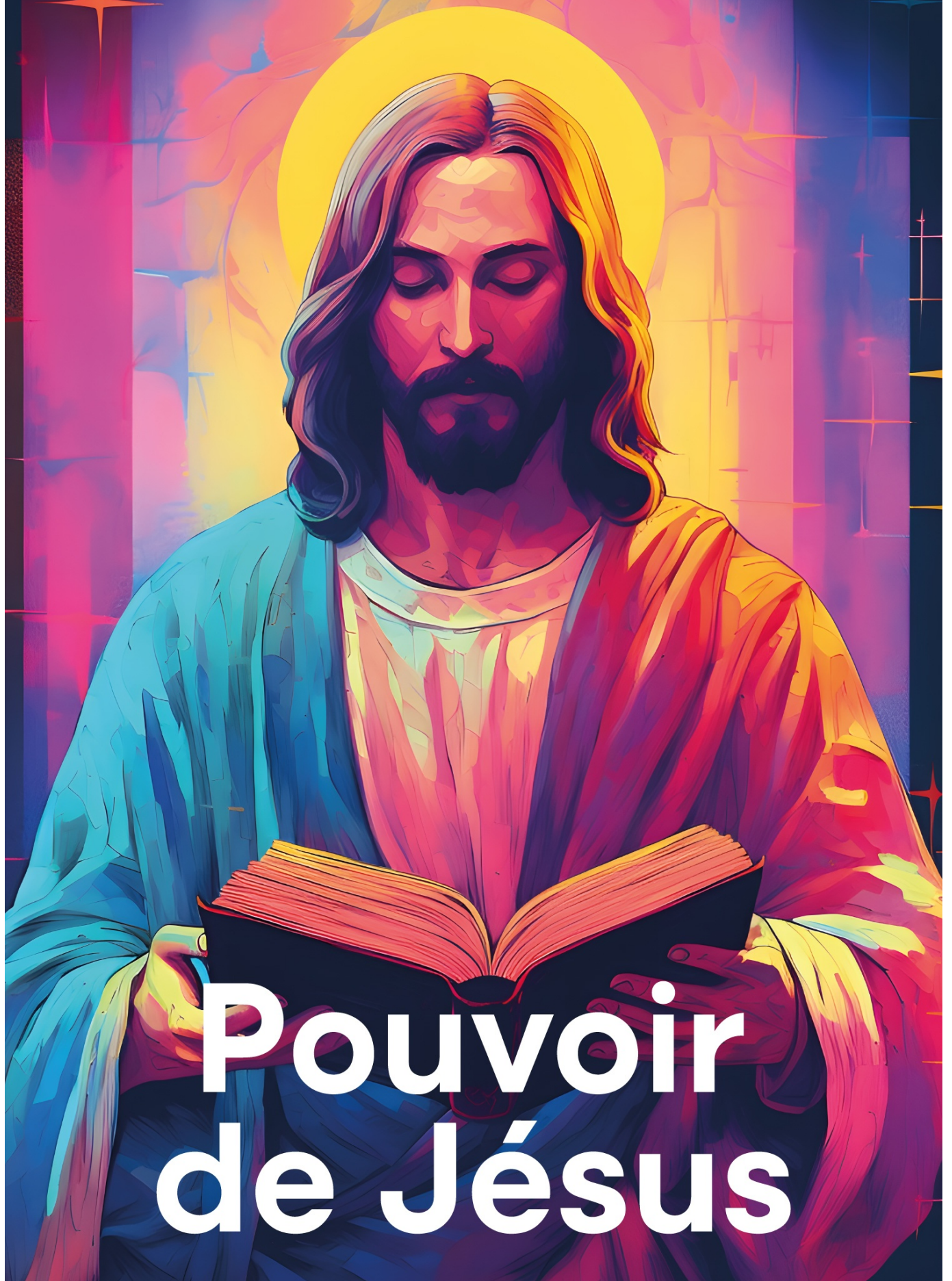


MARIO BECHAY



Pouvoir de Jésus

Mario Bechay

Pouvoir de Jésus

© Mario Bechay, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4373-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



Jésus est un véritable sauveur.

Toute personne qui a été sauvée par son amour peut en témoigner.

Je peux en témoigner.

Personnellement, il m'a sauvé et m'a donné le don de l'écriture, il était donc naturel pour moi de mettre ma plume au service de son amour.

Ce livre est bien plus qu'un livre, c'est donc pour cela qu'il doit t'accompagner.

Garde-le près de toi. Lis-le, relis-le, aime-le, déteste-le, mais n'oublie jamais de le méditer.

Merci à Sa Sainteté, notre Patriarche, le pape Tawadros II qui arrive à trouver les bons mots et la bonne posture dans ce beau et difficile monde dans lequel nous vivons.

Merci à notre bien-aimé, l'évêque Anba Marc, de faire face à tous les défis de notre pays, de notre communauté sans jamais perdre son zèle.

Merci à tous nos prêtres qui nous aident, nous écoutent et nous conseillent. Je les nomme un à un dans mon cœur.

Ce cœur, je te le donne, Jésus, merci à toi.

Merci à mes mentors qui m'ont enseigné l'écriture grâce à leurs différents ouvrages, Sa Sainteté le pape Kyrillos VI et Sa Sainteté le pape Shenouda III.

Merci à ma femme, Marina, qui a toujours su voir en moi ce que je ne voyais pas encore.

Merci à mes filles, qui m'obligent à apprendre la sagesse et la patience.

Merci à ma famille.

Merci à mes amis.

Je remercie Dieu de m'avoir permis d'aller au bout de cet ouvrage.

Je remercie toutes les personnes qui ont accepté de participer à l'écriture de ce livre.

Se livrer et raconter une partie de leur vie n'a pas été un exercice facile, mais elles l'ont fait afin de partager pleinement l'amour de Jésus.

Toutes les personnes ont souhaité rester anonymes, c'est pourquoi leurs noms n'apparaîtront pas dans le livre.

Merci.

« Oh, je voudrais que mes paroles fussent écrites,
qu'elles fussent écrites dans un livre. »

Job 19 :23

I – Que personne ne méprise ta jeunesse

Mon meilleur ami a toujours rêvé d'ouvrir son cabinet de conseil avant ses trente ans.

Pourquoi trente ans ? Car on dit que c'est généralement l'âge où nous faisons notre premier bilan de vie. Pendant dix ans, je l'ai vu travailler très dur pour atteindre ce douloureux objectif. Il a passé les différentes étapes, essuyé les refus, puis défoncé les portes à ses vingt-huit ans pour enfin réussir.

Eh bien, je peux dire que je suis plutôt fier de lui, il a atteint son objectif. Maintenant, il fait officiellement partie des deux pour cent de cabinets français dont le dirigeant a moins de 30 ans. Quelle fierté !

Je repense à cet acharnement, cette persévérance, cette discipline. Le travail paie !

L'histoire aurait pu s'arrêter là et j'aurais pu terminer ce passage par une note motivante, mais nous n'y sommes pas encore. Tout n'est pas aussi simple dans la vie.

Mon ami m'a enseigné ce qui suit.

Ce sentiment de fierté, d'accomplissement de soi s'est estompé du jour au lendemain, sans prévenir. Je ne m'y attendais pas, personne ne m'avait prévenu. D'un coup... Plus rien.

Comment peut-on passer d'un sentiment de réussite, de fierté, d'accomplissement de soi au trou noir du jour au lendemain, sans explications, sans alertes ?

J'ai couru, couru pendant des années, j'ai laissé mes émotions de côté, mes douleurs ; je faisais comme si je ne les ressentais pas afin d'atteindre mon objectif.

Une fois le drapeau posé, la case cochée dans ma to-do list, il n'y avait plus rien.

Enfin, si... Il y avait quelque chose de bien effrayant : je me retrouvais face à moi-même pour la première fois de ma vie.

J'avais le sentiment d'être seul, les yeux dans les yeux avec mon moi intérieur.

Il n'y avait plus rien autour de moi, plus de son, plus d'images, simplement soi face à soi, sans masques, sans histoires, sans excuses.

C'est donc précisément à cet instant qu'a resurgi tout ce que j'avais enfoui, étouffé durant cette course à l'objectif. Les doutes, les questions, les angoisses, les peurs, les traumatismes... C'est là que tout a explosé ! Oui, je te le confirme, ça explose ! Tout se mélange, le cerveau ne s'arrête plus de cogiter tout en ne trouvant aucun sens... C'est la perte de contrôle.

Face à moi-même, je ne peux plus me mentir.

Je ne peux plus reculer, je dois faire face et la fameuse question qui vient poser les mots sur l'émotion, le sentiment, la sensation telle une douce caresse avant un adieu est :

« Qu'est-ce que je veux faire de ma vie ? »

L'accomplissement est atteint, l'argent aussi... Et maintenant ?

Je suis vidé.

J'ai dû oublier quelque chose sur la route, passer à côté de certaines indications, car j'étais aveuglé, j'étais égoïste. J'ai voulu aller vite, car je ne pensais qu'à assouvir mon besoin d'amour propre.

Je ne peux pas continuer ainsi.

Le cabinet tourne bien, une croissance de vingt pour cent par an, ce n'est pas donné à tout le monde. D'ailleurs, beaucoup se demandent comment on fait pour avoir de tels résultats.

Pour réponse, ce verset résonne toujours en moi :

« Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » – Matthieu 6 :33

Je dois faire le point sur moi, je dois résoudre les douleurs, les angoisses enfouies en moi et je ne peux pas le faire en restant aux commandes du cabinet. J'ai été approché plusieurs fois par des investisseurs, j'ai toujours refusé... Mais... Cette fois... Cette fois... J'ai fini par accepter, à la suite de nombreuses prières qui m'ont fait comprendre qu'il était temps de lâcher prise et de faire confiance à Dieu. Jusque-là, le Seigneur a été sympa avec moi, il m'a donné ce que je voulais. Néanmoins, dernièrement, il m'a fait comprendre ce qui suit :

« Si je suis capable de te donner ce que ton cœur souhaite bien que tu n'en fasses qu'à ta tête, imagines-tu ce que je suis capable de te donner en me suivant ? »

Le déchirement de laisser son bébé professionnel partir avec quelqu'un d'autre...

Mon père a vendu son restaurant après plus de vingt ans d'exploitation, je comprends maintenant pourquoi il a eu tant de mal à tourner la page. C'est douloureux.

Je me perds dans mes douleurs entre la vente du cabinet et la nécessité de faire le point sur sa vie.

Je suis sûr d'une chose : trente ans est bel et bien l'âge où l'on fait le premier point sur sa vie, sur ce que l'on a accompli, sur ce que l'on voudrait accomplir. La personne que nous avons été, celle que nous sommes devenu et enfin celle que nous souhaitons devenir.